

Pourquoi faudrait-il... ?

La question *Pourquoi faudrait-il... ?* a l'avantage de faciliter l'autonomie. Elle facilite la réflexion, la prise de recul pour regarder des représentations et les comportements qui en découlent. Ces représentations et comportements apparaissent le plus souvent comme des évidences, comme « naturels » car ils imprègnent le milieu dans lequel je grandis, je vis et duquel j'apprends. Le *faudrait-il* aide à passer d'un état hétéronome à celui d'autonome en invitant à débusquer les pensées et les actes perpétués par injonction ou « parce qu'il en a toujours été ainsi » et non parce que je sais pourquoi je pense ainsi et choisis d'agir ainsi. Elle facilite l'extraction du schéma binaire du *bien* et du *mal* et la compréhension de la justesse. Elle a l'avantage de mettre en évidence, des faits, les finalités des organisations, des institutions, des entreprises etc.

Voir aussi la page Né de Pourquoi ?

Né de Pourquoi ?